HAL
open science

L'oeuvre écrit d'Erich von Stroheim (1)

Fanny Lignon

To cite this version:

Fanny Lignon. L'oeuvre écrit d'Erich von Stroheim (1). 1895 revue d'histoire du cinéma, 2001, n°32, p. 125 à 148. 10.4000/1895.117 . hal-00424715

HAL Id: hal-00424715

https://hal.science/hal-00424715v1

Submitted on 9 Jul 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

http://www.arias.cnrs.fr/ http://www.univ-lyon1.fr/

Fanny Lignon
Maître de conférences
Etudes cinématographiques et audiovisuelles
Université Lyon 1
Laboratoire ARIAS (CNRS / Paris 3 / ENS)
E-mail : fanny.lignon@univ-lyon1.fr
Publications : http://hal.archives-ouvertes.fr/aut/Fanny+Lignon/

LIGNON Fanny « L'oeuvre écrit d'Erich von Stroheim (1) », *1895*, n°32, avril 2001, p. 125 à 148.

L'OEUVRE ECRIT D'ERICH VON STROHEIM
Première partie

Les neuf films réalisés par Stroheim entre 1918 et 1931 sont connus de tous les cinéphiles. Les trois romans qu'il a publiés, *Poto-Poto*, *Paprika* et *les Feux de la Saint Jean*, ne jouissent pas de la même notoriété. A cet ensemble, quantitativement modeste, il faut ajouter tous les autres projets auxquels il a participé, et tous ceux qui, pour des raisons souvent indépendantes de sa volonté, n'ont pas pu voir le jour. Stroheim n'a jamais été à cours d'idées de scénario et n'a jamais cessé d'écrire. Un an avant sa mort, il prévoyait encore ses futures mises en scènes.

Ces oeuvres inédites sont pourtant loin d'être insignifiantes et méritent mieux que des citations marginales. Les principaux sites de renseignements restent les ouvrages de Thomas Quinn Curtiss, Richard Koszarski, Fanny Lignon et Herman G. Weinberg. Mais il y a en France des sources plus directes et qui n'ont jamais encore été divulguées. Le fonds Stroheim qui se trouve à la BiFi (legs de Stroheim et de Denise Vernac) conserve en effet un grand nombre des documents de travail du cinéaste, plus de 2 000 pages manuscrites et dactylographiées. L'accès à de tels documents est très logiquement restreint et ce d'autant plus que les feuilles de papiers sur lesquelles il écrivait étaient souvent de très médiocre qualité. D'autre part, les textes sont rédigés dans un anglais approximatif parfois entrecoupé de phrases rédigées en allemand, voire en hongrois. Enfin, la calligraphie stroheimienne ne peut être décryptée qu'après apprentissage !

La confrontation de toutes ces sources nous a permis de classer par ordre chronologique les projets de Stroheim, d'en préciser la nature et le devenir, et d'en donner, dans la mesure du possible, un résumé. Il nous a semblé utile de porter les résultats obtenus à ce jour à la connaissance du public, afin que rien ne soit ignoré de l'oeuvre et du génie de Stroheim. Nous n'avons pas jugé nécessaire, parce qu'ils ont été très souvent publiés, de reproduire ici les résumés des scénarios qu'il a effectivement tournés. De même, il n'est pas fait mention des sujets qui ont été proposés à Stroheim et qu'il a refusés de développer.

On retrouve dans certains des textes qu'il a écrits ses préoccupations et son style. D'autres récits par contre sont plus surprenants, voire énigmatiques. Tous en tout cas projettent un nouvel éclairage, parfois déroutant, sur un cinéaste qui décidément n'aura jamais fini de livrer ses secrets...

1912
***IN THE MORNING* (ou *BROTHERS*)**

Résumé du sujet :

Nicholaus Maria Erwin comte von Berchtholdsburg, un jeune lieutenant de hussard attaché à l'ambassade d'Autriche-Hongrie, mène à Paris, dans les années 1910, une existence brillante et dissolue. Ses soucis d'argent le préoccupent d'autant plus qu'il apprend que sa tante le déshérite. Il considère comme une insulte les solutions que lui propose Eppsteiner, un usurier juif : emprunter de l'argent à un taux exorbitant, attaquer le testament de sa tante, épouser une jeune fille juive bien dotée.

Nicholaus vient d'envoyer son valet vendre les objets précieux qu'il possède lorsqu'arrive sa maîtresse, Mizzi, une charmante artiste de music-hall. Son amant la met au courant de sa situation et lui explique les raisons de la fâcheuse décision de sa tante qui le soupçonne d'avoir essayé d'empoisonner son perroquet. La jeune fille propose spontanément de revendre les bijoux que Nicki lui a donnés, mais celui-ci refuse son offre. Il lui conseille de l'oublier et de trouver un riche protecteur. Lui-même va émigrer aux Etats-Unis où il travaillera pour gagner sa vie.

Nicki règle les plus criantes de ses dettes, paye les gages de son valet, écrit quelques lettres puis charge son revolver.

C'est alors que « Fipe la main rouge » fait irruption. Sans fausse honte, il déclare à Nicki qu'il est voleur de son état et que les gendarmes sont à ses trousses. Le lieutenant lui donne asile sans hésiter et ne tarde pas à reconnaître qu'il a devant lui un gentilhomme. Les deux hommes sympathisent. Lorsque Nicki va chercher une bouteille de champagne, Fipe a tôt fait de lire les lettres qui sont restées sur la table et de comprendre la situation. N'écoutant que la noblesse de son coeur, Fipe décide de sauver son hôte. Il le ligote sur une chaise et entreprend de le convertir à sa philosophie. Il évoque sa propre expérience, elle ressemble tant à ce que vit Nicki qu'ils peuvent se considérer comme frères. Fipe aussi avait songé au suicide parce qu'une affaire d'honneur l'excluait de la société, mais il avait su changer d'avis. « Mourir pour un idéal d'honneur est une absurdité, ce concept est en vérité une invention de cette chose corrompue, dégénérée et dépravée qu'on appelle société. Le courage authentique n'est pas de quitter la vie pour un idéal vide de sens mais de conquérir chaque lendemain dans un monde qui ne comprend pas et qui ne cherche pas à comprendre. Se battre seul, toujours seul, voilà le courage. » Fipe dénonce ensuite l'immoralité des gens prétendus honorables, donne même quelques exemples, et lui recommande la lecture des *Paradoxes* de Max Nordau.

Au petit matin, la tragédie est terminée. Nicki est délivré par son valet et apprend par une dépêche que sa tante est morte avant d'avoir eu le temps de le déshériter. Mais la leçon de Fipe a porté ses fruits. « Je changerai » dit le comte à son valet, « apporte-moi de quoi m'habiller en civil. »

Nature du projet :

Pièce de théâtre. Il n'existe aucune preuve permettant de savoir avec certitude si Stroheim a présenté son oeuvre à un public.

Devenir du projet :

Copyright déposé le 16/11/1912.

Stroheim expose ici sa conception de la noblesse et propose une explication possible pour justifier son départ pour l'Amérique. Les opinions franchement antisémites de son héros résultent probablement d'une volonté de réalisme dans la peinture de la haute société, militaires et aristocrates, de l'Europe Centrale. Stroheim s'inspirera de *In the Morning* pour écrire le scénario de *The Wedding March*.

1918
THE FURNACE
(Voir 1925 : *THE CRUCIBLE*).

Résumé du sujet :
Texte perdu.

Nature du projet :
Premier scénario de Stroheim, écrit en collaboration avec Roberta Lawson.

Devenir du projet :
Projet rebaptisé *THE CRUCIBLE* en 1925.

1919
Tournage de **BLIND HUSBANDS**, 1er film réalisé par Erich von Stroheim.

1919
Tournage de **THE DEVIL'S PASS KEY**, 2ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1920-1921
Tournage de **FOOLISH WIVES,** 3ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1922-1923
Tournage de **MERRY-GO-ROUND,** 4ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1923
Tournage de **GREED,** 5ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1925
THE CRUCIBLE
(Voir 1918 : *THE FURNACE*).

Résumé du sujet :
Mélodrame de guerre, amour, vengeance et trahison.

Pendant la guerre, une jeune belge épouse le médecin militaire allemand responsable de la mort de sa sœur. Elle comprend que bien qu'ayant tout tenté pour la sauver il a été obligé d'obéir à une loi irréfragable.

Nature du projet :
Projet de film ("Treatment").

Devenir du projet :
Soumis sans succès à la MGM.

1924-1925
Tournage de **THE MERRY WIDOW,** 6ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1926-1927
Tournage de **THE WEDDING MARCH + THE HONEYMOON,** 7ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1927
TEMPEST

Résumé du sujet :

L'aventure d'un officier tsariste tombé en disgrâce qui devient révolutionnaire puis commissaire du peuple en 1917.

Nature du projet :

Stroheim a collaboré au scénario avec Lewis Milestone. Leur travail laissé inachevé, a été terminé par C. Gardner Sullivan.

Devenir du projet :

Film réalisé en 1928 par Sam Taylor, avec John Barrymore et Camilla Horn.

1927
AN AMERICAN TRAGEDY

Résumé du sujet :

Adaptation du roman de Theodore Dreiser paru en 1925.

Clyde, fils d'un prédicateur, n'a pas supporté la vie errante, la misère et le fanatisme religieux de ses parents. Très jeune, il travaille dans une auberge louche, où il apprend le vice et la corruption, ce qui l'oblige bientôt à quitter la ville. Il trouve alors un emploi modeste mais honnête dans une usine qui appartient à l'un de ses oncles. Au contact de gens fortunés, il devient jaloux et envieux. Il envisage d'épouser une jeune fille riche dont il a fait la connaissance. Quand son amie attitrée lui fait savoir qu'elle est enceinte, il n'hésite pas à l'assassiner. Mais le crime est découvert et le jeune homme condamné à mort. Il a juste le temps, grâce à sa mère, de se réconcilier avec Dieu.

Devenir du projet :

Selon Herman G. Weinberg, le "Hays office" opposa son veto au projet présenté par Stroheim à la Paramount. Une seconde adaptation, rédigée par S. M. Eisenstein et Grigori Alexandrov fut refusée par cette même compagnie. Finalement, ce sera Josef von Sternberg qui en 1931 réalisera *An American Tragedy*.

Stroheim :

Les historiens du cinéma Herman G. Weinberg et Freddy Buache sont les seuls à évoquer ce projet.

On retrouve dans ce projet la prédilection de Stroheim pour les anti-héros. Mais c'est aussi la première fois qu'il s'intéresse d'aussi près à la religion, avec ses abus, ses insuffisances et son pouvoir.

1927
HATRACK

Résumé du sujet :

D'après une nouvelle de Herbert Asbury.

Une prostituée misérable exerce son négoce dans le cimetière d'une petite ville. Son tarif est si modeste que le jour où un étranger lui tend une pièce d'un dollar, elle proteste : « vous savez bien que je n'ai pas de monnaie ».

Devenir du projet :

De même que la revue où était publiée la nouvelle a été interdite à Boston, le "Hays Office" s'est opposé à toute adaptation cinématographique.

Stroheim :

Nous n'avons trouvé aucune preuve de l'existence effective de ce projet pourtant cité par Herman G. Weinberg, Freddy Buache et Thomas Quinn Curtiss. Stroheim aurait, dit-on, souhaité confier le rôle principal à Zasu Pitts. On imagine sans peine ce qui a pu lui plaire dans cette nouvelle : la juxtaposition de l'amour et de la mort, du sacré et du profane, du réalisme et de l'humour.

1928-1929
Tournage de **QUEEN KELLY,** 8ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1929
EAST OF THE SETTING SUN

Résumé du sujet :

Adaptation du roman de George Barr MacCutcheon.

L'histoire initiale était en quelque sorte un roman de politique-fiction qui s'inspirait du régime communiste instauré en Hongrie par Béla Kun en 1919. L'auteur évoquait la situation précaire des petits états d'Europe Centrale et Orientale devant la montée du bolchevisme.

Pour Stroheim, le pire ennemi de ces principautés réside dans la décadence de leur monarchie. Il remplace dans son scénario le danger communiste par les méfaits d'un prince héritier vicieux, barbare et cruel. « Black Vladimir » enlève de force l'infortunée princesse Milena (Norma Shearer), cingle à coup de fouets le jeune premier qui vole à son secours (Walter Pidgeon) et écrase un nid de guêpes sur le dos lacéré de sa victime. La jeune fille est sauvée in extremis par l'armée américaine. Pour échapper aux Marines, Vladimir, qui s'est réfugié à l'auberge « The Sign of the Devil », saute par la fenêtre. Il trouve une mort atroce en s'empalant sur l'enseigne en fer forgé qui représente un diable armé d'une fourche.

Devenir du projet :

Ce scénario n'a jamais été réalisé, ni par Stroheim, ni par un autre metteur en scène.

1929
WILD BLOOD
(Voir 1941 : *WILD BLOOD*).

Résumé du sujet :

Texte perdu.

Nature du projet :

Scénario commandé à Stroheim par la MGM.

Devenir du projet :

Stroheim affirme qu'il a remanié son histoire en 1936, alors qu'il était scénariste sous contrat à la MGM. Aucune preuve ne vient confirmer ces déclarations.

Par contre, il subsiste dans les archives de la MGM un manuscrit de 262 pages intitulé *Wild Blood*. Il est daté du 15 juillet 1941 et accompagné d'un rapport de lecture du 12 septembre. Il est probable que ce scénario reprend l'histoire proposée en 1929.

1931

BLIND HUSBANDS

Cote Cinémathèque française n° 3268 : scénario « continuity and dialogue », projet de remake sonore, dactylographié annoté par Stroheim, daté 30 mars 1931 (163 feuilles).

Résumé du sujet :

Même structure dramatique que le film du même nom.

L'histoire est plus étoffée, plus progressive. On voit par exemple le lieutenant Hans Carl Maria, baron von Treuenfels (anciennement Erich von Steuben) séduire plusieurs femmes du village avant de s'attaquer à Margaret. L'étude des personnages est plus fouillée. Sepp n'a pas changé, mais le Docteur Armstrong, maintenant obstétricien, est devenu plus intransigeant. Sa femme Margaret, quant à elle, a perdu quelques scrupules et gagné en coquetterie. On apprend incidemment que le lieutenant a passé la guerre à plier des uniformes à l'arrière. Il y a davantage de silhouettes épisodiques (le bourgmestre, la rosière du village, une famille anglaise, un entomologiste, deux jeunes filles juives). Le film se termine sur le même sommet, mais le lieutenant est sauvé par le Docteur. Il quitte le village sous la réprobation générale mais un autre officier vient le remplacer.

Nature du projet :

Universal engage Stroheim pour réaliser un remake parlant de *Blind Husbands*.

Norman Kerry (le Comte de *Merry-Go-Round*) doit jouer le Docteur Armstrong, Mady Christians sa femme, Gibson Gowland Sepp (comme en 1919). Initialement, le rôle du lieutenant devait être confié à Walter Byron, le prince Wolfram de *Queen Kelly*. Mais il fut finalement décidé que Stroheim en personne l'interpréterait. Le metteur en scène avait également écrit quelques petits rôles, pour son fils aîné, et pour ses amis (Albert Conti et le major John Farrow).

Devenir du projet :

Carl Laemmle Jr. renonce in extremis à ce projet et renvoie Stroheim à la veille du premier tour de manivelle, au début de l'été 1931. Le film ne sera jamais réalisé.

Stroheim :

Ce film aurait dû faire de Stroheim l'un des grands metteurs en scène du cinéma parlant. De nombreuses indications concernant le son figurent dans son scénario et indiquent qu'il avait très sérieusement étudié la question.

1931
HER HIGHNESS

Résumé du sujet :

L'histoire se passe avant la Grande Guerre près de la frontière austro-russe dans un petit village au nom imprononçable (« Rzcezcov »). Les militaires cantonnés dans ce secteur s'ennuient terriblement et regrettent Vienne. Sonya, la fille du barbier Kornikof, s'efforce de s'élever au dessus de sa condition. Ses grands airs lui ont valu le surnom de « Her Highness ». Elle est amoureuse du fringant lieutenant von Ebenstein. Enceinte de ses oeuvres, elle lui cache la vérité lorsqu'elle comprend qu'il n'a pas l'intention de l'épouser. Elle se marie avec le baron Gutschintzky, vieillard décrépit mais riche, qui meurt subitement lorsque Sonya lui déclare sans ménagement qu'elle aime toujours von Ebenstein, le père de son enfant. Sonya, veuve fortunée, va vivre à Vienne. Elle retrouve le lieutenant Ebenstein, qui la désire toujours mais entend rester célibataire. Elle accepte alors la proposition du prince Dubrovsky, ancien commandant de la garnison de Rzcezcov. Bien qu'il soit deux fois plus âgé qu'elle, ils mènent ensemble une existence agréable. La guerre éclate. Von Ebenstein est désigné pour une mission extrêmement dangereuse. Sonya, bouleversée, lui dit tout son amour et lui avoue qu'il est le père de son enfant. De retour chez elle, elle embrasse son mari qui part lui aussi pour le front.

Devenir du projet :

Un rapport de lecture de la MGM, signé par Franclien M. MacConnell Jr. le 6 juillet 1931, apprécie l'intrigue mais trouve la chute un peu faible. Il suggère de proposer le rôle de Sonya à Greta Garbo. Malgré cette opinion plutôt favorable, la compagnie n'achète pas *Her Highness*.

Stroheim vendra son projet à la Fox en 1932, avec l'espoir de le mettre lui-même en scène. Il envisageait de transformer son film et d'en faire une opérette. Cette perspective emporta la décision de Winfield Sheehan, dont la femme, Maria Jeritza, était soprano au Metropolitan Opera. La Fox annonça même la distribution : Lillian Harvey, Henry Garat, El Brendel et June Vlasek. Mais le projet s'effondra avec l'échec de *Walking Down Broadway*.

1932
Tournage de **WALKING DOWN BROADWAY,** 9ème film réalisé par Erich von Stroheim.

1933
POTO-POTO

Résumé du sujet :

Roulette Masha (Marlene Dietrich), courtisane de haut-vol, n'accepte de jouer à la boule que contre les plus riches. Ses faveurs sont l'enjeu qu'elle propose. A la suite d'un pari malheureux elle est obligée de suivre Yan Poto, un planteur extrêmement riche, qui vit en Afrique au milieu des marais. Mais il est piqué par une mouche tsé-tsé et la maladie le rend chaque jour plus odieux. Un aviateur américain fait un atterrissage forcé dans les environs. Masha et lui tombent amoureux l'un de l'autre. Yan imagine pour eux une mort affreuse, mais les deux amants sont sauvés in extremis par l'arrivée des U. S. Marines.

Devenir du projet :

Scénario proposé sans succès à la MGM.

Un rapport de lecture de cette compagnie, daté du 9 mai 1933, juge digne d'intérêt l'atmosphère dans laquelle évoluent les personnages, mais émet quelques doutes quant à leur crédibilité.

Le scénario de Stroheim n'a jamais été filmé, mais un film de 1933, *White Woman* semble avoir été influencé par l'intrigue de *Poto-Poto*.

En 1956, Stroheim transformera son scénario en roman.

1934
FUGITIVE ROAD

Résumé du sujet :

Comme sanction de ses frasques amoureuses, le capitaine von Traunsee a été affecté à un poste frontière situé entre l'Autriche et l'Italie. Il passe ses nerfs sur les quelques soldats placés sous ses ordres et fait sans enthousiasme, mais consciencieusement, son travail de douanier et de policier. C'est ainsi qu'il met la main sur Riker, un individu qui fait l'objet d'un mandat d'extradition américain. Il a aussi décidé ce même jour de retenir une jeune femme qui voulait partir pour les Etats-Unis, principalement parce qu'il la trouve très séduisante. Il l'invite à dîner. Mais dans la salle d'attente, la jeune femme, Sonia, a déjà fait la connaissance de Riker, et lorsqu'elle est à table avec l'officier, l'Américain se présente armé du propre revolver du capitaine. Sous la menace, von Traunsee doit conduire les jeunes gens à la localité voisine et exiger du maire qu'il les marie sur le champ. Le capitaine comprend que ce mariage est sincère et qu'il n'est pas uniquement destiné à conférer à Sonia la nationalité américaine. Il révèle alors à Riker que son arme n'était pas chargée et les laisse partir pour l'Amérique, sûr que la jeune femme saura attendre que son mari ait purgé sa peine.

Nature du sujet :

Scénario, écrit en collaboration avec Charles S. Belden et Robert Ellis.

Devenir du projet :

Film réalisé en 1934 par Frank Strayer.

Stroheim :

Stroheim interprète le rôle du Capitaine von Traunsee. Il n'est pas explicitement crédité comme scénariste. Sa collaboration dans ce domaine est prouvée, mais son importance paraît toute relative. Il semble qu'il soit également intervenu au cours du tournage comme conseiller technique.

1934
PAPRIKA

Résumé du sujet :

Paprika est la fille de Lila, la reine des gitans et d'un prince hongrois, mort avant d'avoir pu épouser sa mère. Le jour de sa naissance, une vieille diseuse de bonne aventure a lu les lignes de sa main. « Le feu et la passion sont sa dot. L'orage qui éclata au moment de sa naissance durera toute sa vie... (...) L'orgueil, sans cesse, la dominera et lui refusera toutes les joies de la vie. La jalousie rongera son coeur ! (...) Elle saura enchaîner le coeur de bien des hommes, mais elle n'en aimera qu'un. Son amour sera profond et sincère, mais elle le cachera toujours au plus profond de son âme... (...) Elle épousera un autre homme, un *gorgio* d'un rang élevé... Le Roi de Hongrie, Ferencz Joszi, lui-même, assistera à son mariage et la conduira à l'autel ! (...) Je vois un sabre... Un fusil... Du sang... Et la mort ! (...) Elle est née dans un champ de paprika... Dans un champ de paprika elle mourra. » Véritable résumé de la vie de Paprika cette prédiction va s'accomplir tout au long du roman de Stroheim. Celui

qui va l'aimer et qu'elle aimera sans jamais le lui dire est son ami d'enfance, Jancsi, qui deviendra le plus célèbre des violonistes hongrois. Celui qu'elle épouse sans amour, parce que l'empereur l'ordonne, est le prince Estervary, qui sera poignardé par Jancsi. Enfin réunis, Paprika et Jancsi meurent sous les balles des soldats qui veulent arrêter le meurtrier.

Nature du projet :

En 1933, Stroheim avait déjà tenté de vendre à Samuel Goldwyn l'idée de Paprika. Il ne rédigera son roman qu'en 1934, pendant la convalescence de sa femme et de son fils.

Devenir du projet :

Publié en 1935, éditions Macaulay, New York.

Traduit en français en 1948, éditions André Martel, Paris.

Trois rééditions françaises depuis 1948 : en 1956 (éditions André Martel), en 1967 (éditions Inter-Presse), et en 1991 (éditions Pygmalion).

Stroheim :

Stroheim espéra à deux reprises qu'il pourrait porter son roman à l'écran.En 1937, à Paris. Puis en 1943, à Mexico, avec Pola Negri dans le rôle principal. Que Stroheim dévoile dès les premières pages l'histoire qu'il va nous raconter prouve qu'il attachait beaucoup plus d'importance à la psychologie de ses personnages qu'à l'intrigue proprement dite. Ce roman lui donne l'occasion de dépeindre le peuple hongrois, depuis les gitans jusqu'à la cour impériale, en passant par les paysans, les commerçants et les militaires. Le personnage de Paprika, qui ne peut s'empêcher d'être méchante, s'inscrit dans la continuité des héroïnes féminines malfaisantes qui intéressent Stroheim à cette époque.

1935

THE ALIENIST

Résumé du sujet :

D'après un fait divers survenu à Vienne en janvier 1935.

Le célèbre psychiatre viennois, le professeur Ernst Volk, s'est spécialisé dans l'étude des relations sadomasochistes. Il ne vit que pour son travail et ne s'aperçoit même pas que son assistante, le docteur Vera Petrovanoff, l'aime et l'admire. Il réserve ses confidences à Lilith, un mannequin de cire qu'il garde jalousement dans son bureau. Un couple d'aigrefins de noble extraction, Kuno comte Adelhorst et sa maîtresse Marie baronne von Schweinitz, entreprend de profiter de sa naïveté. La baronne ne tarde pas à rendre le professeur amoureux d'elle. Volk détruit Lilith et la remplace par une poupée à l'image de Marie. Sans voir qu'il s'agit d'un piège, il épouse ensuite la maîtresse du comte. Kuno est invité à les accompagner dans le Tyrol pendant leur lune de miel. Les journaux font des gorges chaudes de cette situation. Le professeur n'ose rien dire mais ajoute deux statues à son musée de cire : Kuno et Vera. L'un recevra l'expression de son mécontentement, l'autre lui prodiguera une affection que lui refuse la baronne. Lorsqu'un jour Volk surprend sa femme dans les bras du comte, il perd la raison et tue à coup de pistolet les mannequins de cire. Son crime accompli, il va se livrer à la police, qui le fait interner dans un établissement psychiatrique.

Nature du projet :

Projet de film ("Treatment").

Devenir du projet :

Stroheim avait travaillé en collaboration avec un certain Wallace Smith qui devait l'aider à vendre son projet de scénario. Il s'agissait en réalité d'une escroquerie et Stroheim dût porter l'affaire devant la justice. Il ne put obtenir gain de cause car son adversaire n'avait signé aucun contrat.

Cependant, Smith avait réussi à intéresser un théâtre de Broadway qui décida de mettre en scène *The Happy Alienist* (!), sous le titre de *May Wine*. La première eut lieu le 5 décembre 1935 au Saint James Theater. Une musique de scène de Oscar Hammerstein II et Sigmund Romberg accompagnait la pièce qui remporta un certain succès avec 213 représentations. Le nom de Stroheim figurait sur l'affiche.

Bien que la Paramount ait acheté 60 % des droits d'adaptation, il n'a jamais été question de produire *The Alienist*.

Richard Koszarski fait valoir qu'il est le seul à avoir retrouvé la trace de cette pièce, dont, curieusement, personne, pas même Valérie von Stroheim, ne semble se souvenir.

De mars 1935 à novembre 1936, Stroheim travaille comme scénariste à la MGM, pour 150 $ par semaine. Il est cependant difficile de définir avec précision ce qui lui revient dans chacun des scénarios qui suivent, car ils résultent de la collaboration de plusieurs écrivains. Richard Koszarski a retrouvé une liste très précise des projets qui ont été assignés à Stroheim. Les résumés que nous proposons sont généralement ceux des films produits par la MGM, faute d'avoir eu accès aux documents originaux.

18 mai 1935
BLIND LOVE

Résumé du sujet :

Le fils bossu d'un ferrailleur juif et la fille aveugle d'un embaumeur irlandais sont amis depuis toujours. Ils vont ensemble à Rome pour poursuivre leurs études musicales. Bennie compose un opéra qui est accepté par un théâtre italien. Erin, devenue cantatrice, est engagée pour interpréter le premier rôle. Le livret exprime les angoisses d'un jeune homme contrefait amoureux d'une aveugle qui retrouve miraculeusement la vue. Le jour de la première, Mussolini invite un spectateur inattendu, un aviateur américain qui vient de traverser l'Atlantique. Erin et Bennie le connaissent bien, il s'agit de Chris, leur ami, le fils du banquier de leur ville natale. Un vrai miracle se produit alors sur la scène : Erin retrouve la vue. Elle oublie toute l'affection qu'elle portait à Bennie et va rejoindre Chris. Le malheureux bossu reprend le métier de son père.

Devenir du projet :

En juin 1935, Vicky Baum est chargée de revoir le scénario de Stroheim. Le film ne sera jamais réalisé, bien que la MGM ait à deux reprises envisagé de le produire (1935 et 1943).

Stroheim :

Dans ce projet, Stroheim affiche avec ostentation son christianisme. La jeune Irlandaise, évidemment catholique, se rend à Rome où elle bénéficie d'un miracle. L'élu de son coeur s'appelle Christian. Le fils du ferrailleur juif, malgré son talent et ses vertus reste disgracié, et ne peut échapper à sa condition première.

18 juin 1935
HELL HOLE

Résumé du sujet :

Texte non retrouvé.

Devenir du projet :

D'après Richard Koszarski, il s'agirait peut-être du scénario de *Hell Afloat*, projet non réalisé de Fritz Lang.

Stroheim :

Scénariste.

18 juin 1935
DOLLY

Résumé du sujet :

Texte non retrouvé.

D'après Richard Koszarski, il pourrait s'agir du scénario de *Suzy*, un film de George Fitzmaurice qui se passe pendant la guerre de 1914. Amour, espionnage, héroïsme et aviation composent un drame palpitant !

Devenir du projet :

Suzy est sorti en 1936. Au scénario sont crédités Dorothy Parker, Alan Campbell, Horace Jackson, Lenore Coffee, Doris Lind et W. M. Anthony McGuire.

Stroheim :

Le nom de Stroheim ne figure pas au générique de *Suzy* et on ne sait rien de sa contribution scénaristique.

10 octobre 1935
THE WITCH OF TIMBUKTU

Résumé du sujet :

Conte fantastique : Un banquier, injustement condamné aux travaux forcés s'évade en compagnie d'un chimiste qui a trouvé le moyen de réduire les êtres humains à la dimension de poupées. Il va mettre à profit cette découverte pour se venger de ses anciens associés et leur faire avouer la vérité.

Devenir du projet :

Film réalisé par Tod Browning en 1936 sous le titre *The Devil Doll*. Scénario d'Erich von Stroheim et de Garett Fort. Lionel Barrymore interprète le banquier.

Stroheim :

Afrique et sorcellerie, deux thèmes chers à Stroheim.

1936
SAN FRANCISCO

Résumé du sujet :

Un individu dépravé retrouve la foi à l'issu du tremblement de terre de San Francisco.

Devenir du projet :

Film de Woodbridge S. van Dyke réalisé en 1936 avec Clark Gable et Jeannette MacDonald, scénario d'Anita Loos.

Stroheim :

De nombreux critiques (Georges Fronval, Peter Noble, Freddy Buache et Michel Ciment) signalent que Stroheim a participé à la rédaction des dialogues en collaboration avec l'auteur du scénario, mais son nom ne figure pas au générique.

7 février 1936
GENERAL HOSPITAL

Résumé du sujet :

Deux internes travaillent dans le même hôpital. Allan Meighan, d'origine modeste, est un excellent médecin. L'autre docteur, beaucoup plus riche, est un chirurgien déplorable. Le premier a épousé Patricia Sloan, une jeune femme mondaine et frivole, et ne soupçonne pas l'amour profond et sincère qu'a pour lui la plus dévouée de ses infirmières. Celle-ci est malheureusement mariée à une brute alcoolique. Son mari est un jour renversé par une voiture et "soigné" par le second interne. Aussi saoul ce jour-là que son patient, il l'ampute inconsidérément. Le médicastre est bientôt radié de l'ordre des médecins. Mais il a jeté son dévolu sur la jeune femme de son confrère. Il la séduit et elle part avec lui. Le train qui les emmène déraille. Lui a les jambes broyées, elle le visage brûlé. Le bon médecin réussit à sauver les jambes du blessé, mais ne peut rien faire pour éviter que sa femme reste défigurée. Il refuse de l'abandonner et passe la nuit à son chevet. C'est la veille de Noël, un encaisseur arrive qui vient réclamer la dernière traite de l'anneau de mariage qu'il avait acheté à crédit.

Devenir du projet :

Film réalisé en 1937 par George B. Seitz, sous le titre *Between Two Women*. Le film suit de très près le scénario de Stroheim, mais les dernières scènes ont été modifiées. La jeune femme ne restera pas défigurée, et son mari remarque enfin l'infirmière qui est amoureuse de lui.

Stroheim :

Le thème de ce film n'est pas étranger à la vie privée de Stroheim. Sa femme venait en effet d'être défigurée par d'atroces brûlures. Bien que le responsable de l'accident ait été condamné par le tribunal, les Stroheim n'ont jamais touché la moindre indemnité.

21 juillet 1936
ARSENE LUPIN

Résumé du sujet :

Un ex-agent du F.B.I. pourchasse le célèbre cambrioleur que tout le monde pensait mort.

Devenir du projet :

Film réalisé par George Fitzmaurice en 1938 sous le titre *Arsene Lupin Returns*. Scénario de James Kevin McGuiness, Howard Emmett Rogers, George Harmon Coxe, Walter Wise et Hugo Butler.

Stroheim :

Le nom de Stroheim ne figure pas au générique et on ne sait rien de sa contribution scénaristique.

10 septembre 1936
THE EMPEROR'S CANDLESTICKS

Résumé du sujet :

Deux chandeliers munis de compartiments secrets vont être utilisés pour faire parvenir des messages au Tsar de Russie. Deux espions de nationalités différentes ont chacun à l'insu de l'autre glissé une lettre dans l'une des deux cachettes. Les chandeliers sont volés pendant le voyage entre Vienne et Saint-Petersbourg. Olga et Stefan, les deux agents secrets, sont obligés d'aller jusqu'en Angleterre pour les racheter dans une vente aux enchères. Chacun repart sans le savoir avec le chandelier de l'autre. Leurs voyages et toutes les péripéties qu'ils ont vécues les ont rapprochés, et ils sont maintenant amoureux. Stefan propose à Olga un marché au terme duquel les deux messages parviendront à la cour de Russie. Ils sont sauvés tous les deux par la bienveillance du Tsar, ému par la sincérité de leurs sentiments.

Devenir du projet :

Film réalisé en 1937 par George Fitzmaurice. D'après une histoire originale de la baronne Orczy. Scénario de Monkton Hoffe, Harold Goldman, Herman Mankiewickz, Herman G. Weinberg, Hugh Milles et John Meehan. Stroheim est l'auteur du "treatment" de ce film.

Stroheim :

Stroheim se retrouve à Vienne et dans l'Europe d'avant-guerre. Tout se passe entre gens de la haute société et, comme à l'accoutumée, l'amour vient à bout des situations les plus compliquées.

25 septembre 1936
BENEFITS FORGOT

Résumé du sujet :

Texte non retrouvé.

Devenir du projet :

Film non réalisé.

Stroheim :

Scénariste.

25 septembre 1936
GRACE MOORE ORIGINAL

Résumé du sujet :

Parabole, récit moralisateur. Le fils d'un pasteur ne voit pas les sacrifices que fait sa mère pour lui envoyer de l'argent. Le président Lincoln intervient personnellement pour le sermonner...

Devenir du projet :

Film réalisé par Clarence Brown en 1938 sous le titre *Of Human Heart*. Scénario de Bradbury Foote et Conrad Richter, d'après le roman d'Honoré Morrow, *Benefits Forgot*.

Stroheim :

Le nom de Stroheim ne figure pas au générique et on ne sait rien de sa contribution scénaristique.

Note :

Le titre du roman d'Honoré Morrow laisse à penser que ce projet se confond avec le précédent.

25 septembre 1936
ONE CAME HOME

Résumé du sujet :

Vieilles rancunes, amour et courses de chevaux.

Devenir du projet :

Film réalisé par Sylvan S. Simon en 1940 sous le titre *Sporting Blood*. Scénario de Lawrence Hazard, Albert Manheimmer, Dorothy Yost et Brown Holmes, d'après une histoire originale de Grace Norton.

Stroheim :

Le nom de Stroheim ne figure pas au générique et on ne sait rien de sa contribution scénaristique.

1936
MAN IN POSSESSION

Résumé du sujet :

La plus importante bonneterie en gros de Londres est en difficulté. Claude Dabney, le fils de la maison, doit faire un mariage d'argent. Son frère Raymond sort de prison, où il était détenu pour un délit mineur. Sa famille, redoutant un scandale, lui demande de quitter la ville. Mais le soir, il fait au théâtre la connaissance d'une jeune femme, dont il découvre bientôt qu'elle est veuve et sans fortune. Il est déjà amoureux d'elle, quand il apprend qu'il s'agit de Crystal Weatherby, la fiancée de son frère. Claude offre alors 5000 livres à Raymond pour qu'il s'efface. Celui-ci accepte, utilise l'argent pour payer les dettes de Crystal, puis révèle à son frère la situation financière de sa fiancée. Raymond et Crystal se retrouvent seuls. Ils s'embrassent.

Devenir du projet :

Film réalisé par Woodbridge S. Van Dyke en 1937 sous le titre *Personal Property*. Scénario de Hugh Mills, Ernest Vajda, Harold Goldman et Bradburry Foote.

Stroheim :

Le nom de Stroheim ne figure pas au générique et on ne sait rien de sa contribution scénaristique. Mais on retrouve certains thèmes qu'il affectionnait, tel le contraste entre deux frères, la compétition entre l'amour et la fortune. Et qui est donc ce mauvais sujet à qui sa famille donne de l'argent pour qu'il s'expatrie ?

1936
THE PURPLE DEATH

Stroheim affirme avoir écrit un projet portant ce titre dans le cadre de son contrat de scénariste à la MGM. Personne n'a jamais pu trouver la moindre trace de ce travail. Il s'agit peut-être d'un nom provisoire désignant l'un des sujets que la compagnie lui avait assigné.

1939
LA DAME BLANCHE

Résumé du sujet :

Les derniers jours de l'empire austro-hongrois et du règne des Habsbourg. D'après une vieille légende viennoise, l'apparition surnaturelle d'une dame blanche précède la mort d'un membre de la famille impériale ou annonce qu'une catastrophe va s'abattre sur l'Autriche. A la veille de l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand, le fantôme de la dame blanche s'élève au dessus de Schönbrunn et gagne en marchant dans les airs le palais impérial de la capitale. Le film devait rendre hommage à la disparition d'un monde et de sa culture. Une séquence représentait la cérémonie du Jeudi Saint, où l'empereur, pour montrer qu'il se devait à ses sujets, lavait lui-même les pieds de douze pauvres. On leur présentait en même temps sur des plateaux d'argent des mets délicieux, qu'ils devaient refuser comme preuve d'allégeance. Une curieuse idylle entre un prince et une jeune fille qui feignait d'avoir été amputée des deux jambes venait en contrepoint d'autres histoires d'amours contrariées. Elles servaient de fil conducteur pour mieux évoquer les charmes et les contradictions d'une époque révolue.

Devenir du projet :

D'après Herman G. Weinberg, Peter Noble et Giulio Cesare Castello, le film devait être produit par Max Cassvan pour Demofilm (Paris). Tout était déjà prévu. Stroheim devait assurer la mise en scène, Jean Renoir aurait rédigé les dialogues, Jacques Becker serait assistant. La distribution réunirait Erich von Stroheim, Louis Jouvet et Jean-Louis Barrault. Il nous a été impossible de vérifier l'exactitude de ces renseignements, ni de savoir à quel stade le projet avait été abandonné. Il semblerait qu'il n'ait pas survécu à la déclaration de guerre.

En 1959, la revue italienne *Bianco e Nero* a publié les croquis des personnages et des costumes que Stroheim avait dessinés pour son film, ainsi que la liste d'accessoires qui les accompagnait.

Stroheim :

Grâce à ses talents de comédien, Stroheim a retrouvé en France le prestige qu'il avait connu aux Etats-Unis dans les années 1920. Il compte reprendre les éléments les plus spectaculaires de ses anciens succès pour prouver qu'il est toujours un grand metteur en scène. Selon Giulio Cesare Castello, qui a pu lire le scénario original et voir tous les documents de préparation, ce film aurait été « une "somme" du monde stroheimien. » Pour étayer son hypothèse, il a relevé l'origine des points communs qu'il avait découverts. (Giulio Cesare Castello, « Erich von Stroheim », in *Premier Plan*, n°29, Lyon, août 1963).

1939
LA COURONNE DE FER

Résumé du projet :

D'après *La toison d'or*, roman inédit de Joseph Kessel.

Grande fresque historique qui devait retracer les dernières années de la souveraineté autrichienne, depuis la chute des Habsbourg jusqu'à l'Anschluss en 1938.

Devenir du projet :

Ce film devait également être produit par Max Cassvan. Comme *La dame blanche*, et pour les mêmes raisons, il n'a jamais été réalisé.

Stroheim :

La fresque historique de *La couronne de fer* faisait évidemment suite à celle de *La dame blanche*. On imagine toute la tristesse et toute l'amertume que Stroheim aurait pu exprimer dans ce film qui le faisait apparaître implicitement comme un fossile vivant.

1939

ABRI-50 PERSONNES

Résumé du sujet :

Paris, avant l'occupation nazie. Scènes de la vie quotidienne dans un luxueux abri antiaérien aménagé dans les sous-sols d'une maison de tolérance.

Nature du projet :

D'après Herman G. Weinberg, Stroheim n'avait défini que les grandes lignes de ce projet.

Devenir du projet :

Projet ajourné en raison du départ de Stroheim pour les Etats-Unis.

Herman G. Weinberg mentionne qu'en Amérique, Ben Hecht et Thomas Quinn Curtiss ont souhaité adapter *Abri-50 personnes* pour le théâtre. Cette tentative n'aboutit pas.